



## La Création du Fleuve



Au commencement était le Verbe, qui engendra le cosmos, formant les galaxies, les nébuleuses, les étoiles, un univers merveilleux, dynamique et béni.  
 Dans un bras de Voie Lactée, s'alluma notre étoile, le soleil, et la troisième planète, notre milieu de vie.  
 L'Esprit souffla, et inspire encore, pour animer le cosmos : à travers les millions d'années naquit des eaux la première vie, avec la mission de transformer l'atmosphère hostile en air oxygéné, respirable.  
 Et d'autres créatures se développèrent, évoluèrent pour se multiplier dans la mer, sur la terre et dans le ciel, celles qui ont des feuilles et celles qui ont des écailles, celles qui ont des plumes et celles qui ont des poils, tout ce qui était vivant apparut sur la Terre pour donner la vie à son tour, et communiquer de génération en génération des formes diverses de beauté partout à travers le monde.

Dieu dit que toute la création était maintenant «très bonne».

Puis le Verbe, qui créa les mondes et les eaux et les vies merveilleuses qui y résident, vint en ce monde; immergé dans les eaux maternelles, il naquit parmi les gens; il fut baptisé dans le Jourdain, les eaux coulèrent sur lui; le Verbe est venu nous enseigner par ses dires et par sa vie, nous montrer que parmi les créatures nous sommes appelés -- grâce à notre conscience de la création -- à boire les eaux vives de la Terre et de l'Esprit, à prendre soin de l'autre, de toute vie et de notre demeure. Le Verbe a parlé d'une eau qui étanche pour toujours notre soif ; Il nous a tous appelés à l'unité et la communion, à partager les biens, à une vie de compassion, et à profiter du don de s'aimer les uns les autres.



Très loin du lieu où naquit le Verbe, et quelque dix mille ans avant sa naissance, le Verbe créateur avait façonné un pays : une mer intérieure au pied du mur de glace, la mer de Champlain s'avança vers l'Est, en quête de l'Atlantique, -- les gigantesques glaciers qui semblaient immobiles labourèrent les Laurentides et couvrirent les Basses-Terres et les vallées d'un sol des plus riches --



formant sous ses pas et laissant derrière lui un monde transformé  
 -- monde de cinq Grands Lacs d'eau douce héritée des glaciers,  
 bassins nourrissants aussi immenses que des mers intérieures,  
 puis les chutes Niagara dont le tonnerre résonne la majesté du Créateur,  
 et de neuves rivières, voies d'eau porteuses de vie, la mémoire encore pleine  
 du déluge turbulent de leur naissance;  
 parmi elles coulait un grand fleuve, grouillant de vie,  
 et que les premières nations appelaient Magtogoek, le fleuve qui marche,  
 puis qu'on nomma Saint-Laurent, le puissant fleuve de l'Amérique du Nord.

Les eaux, toujours vivantes, couraient sur la terre  
 révélant dans la beauté et la variété de la vie  
 la vision, la puissance, la présence de l'Esprit.

Dans leurs profondeurs, à leur surface et s'ébrouant dans leurs vagues,  
 nageait la ouananiche, lame d'argent étincelant au soleil,  
 remontant les chutes et glissant avec le courant  
 -- les rapides étaient pour elles une épreuve,  
 les grandes chutes seraient un défi et un triomphe  
 leurs queues martelaient les eaux, leur force leur donnait des ailes  
 rappelés à leurs eaux natales pour transmettre leur vie  
 puis nourrir d'autres créatures des eaux, de la terre et du ciel.



nageait aussi l'anguille, corps allongé, capable de quitter l'eau  
 en respirant par sa peau et de ramper sur la roche pour voyager  
 les plus grandes distances.

-- tant de découvertes en eau douce, et un appel intérieur  
 guidait l'anguille, mais dans le sens opposé des autres  
 poissons, elle retournait vers l'eau salée pour se reproduire,  
 retrouvant, dans la mer des Sargasses, toute la communauté,  
 pour témoigner de la communion qu'a besoin toute créature.

Les rivières entonnèrent alors un chant clair et puissant,

-- Châteauguay, Richelieu recevant  
 l'héritage de la baie Missisquoi, Yamaska,  
 Saint-François, Nicolet,  
 -- Outaouais, L'Assomption, Maskinongé,  
 Du Loup, Saint-Maurice, Batiscau, Sainte-  
 Anne, Jacques-Cartier, Montmorency,  
 -- Bécancour, Chaudière, Etchemin, Métis,  
 Matane, Kamouraska,  
 -- Saguenay, prenant sa source au lac  
 Saint-Jean, Des Escoumins, Aux Outardes,  
 Manicouangan,



les mélodies que jouaient leurs courants étaient fortes,  
 et ces veines déversaient toute leurs eaux dans l'artère du Saint-Laurent.



une symphonie essentielle se retrouve dans le lac Saint-Pierre, berceau de la vie,  
chœur bientôt transporté par le souffle du vent dans tout le Saint-Laurent,  
par les feuilles et les fleurs se balançant dans la brise :

la fougère, le chanvre, l'iris, la violette, le fraisier,  
le rosier, le bouleau, l'érable, l'épinette,

tous les enracinés murmuraient des paroles pour le chant;

par les ébats des poissons nageant dans ce vaste plan d'eau :

la perchaude, l'esturgeon, le brochet, la morue, l'éperlan,  
et la truite arc-en-ciel et tout ce qui frétille chantait aussi;

par les clapotis des amphibiens et des reptiles :

la grenouille, la rainette, le crapaud, la salamandre,  
la tortue, la couleuvre et tout ce qui rampe sur le sol ;

par les cris des oiseaux qui s'élevaient dans les airs :

le bruant et le merle, la corneille et l'hirondelle,  
le héron et le canard, et toute la gent ailée;

par les chants élançés des mammifères marins ;

le béluga, le rorqual commun, l'épaulard, la baleine bleue,  
et tous ceux qui nagent avec grâce, petits et grands ;

par la voix de tout ce qui marche sur la terre ferme,  
et qui boit à ses eaux et se nourrit à ses forêts,

l'écureuil, le castor, le porc-épic, le chevreuil, l'ours et le loup,  
et tous les autres qui sautent, galopent et marchent.

Dieu entendit là un écho des paroles de la création

qui, d'âge en âge, appellent le monde à l'existence;  
et Dieu dit que le chant des rivières était bon.

Les eaux, toujours vives, coulaient à travers les millénaires,

Le Grand Fleuve perçut l'arrivée des peuples,

le Peuple du Fleuve vint établir sa demeure sur ses rives;

ils vivaient en harmonie avec les rythmes  
et les leçons de la Terre Mère,

ils essayaient de suivre la voie de l'Esprit

et plusieurs étaient pêcheurs, cueilleurs, ou chasseurs.

Le rivage est devenu leur hôte saisonnier,

où chacun pouvait s'abreuver à une eau propre,

pêcher du poisson en santé, se rafraîchir,

se laver, se déplacer par canot et surtout,

partager son milieu de vie avec d'autres créatures.

Les eaux, toujours vives, coulaient au fil des millénaires,

de nouveaux peuples vinrent s'établir sur les rives de Magtogoek,

le grand fleuve prit le nom de Rivière du Canada, puis ensuite Fleuve Saint-Laurent ;

ils avaient de nouveaux usages pour les produits de la nature, et ils prospérèrent;

mais les peuples anciens furent alors délogés de leurs terres :

les premières nations de Magtogoek perdirent vies, poisson et foyer.





Des générations ont passé et la Terre a été transformée  
de boisés fertiles en fermes pour nourrir les humains et les bêtes,  
de forêts vastes en bois d'œuvre pour les grosses maisons,  
de collines en usines de métaux pour les transports et l'industrie,  
de sentiers en autoroutes asphaltées pour le temps qui s'accélère ;  
les personnes ont rompu le lien avec les rivières, leur environnement  
-- et avec l'Esprit, la Terre et les autres personnes aussi,



et le sol gémissait dans la douleur, languissant après son salut;  
le Saint-Laurent devenait à nouveau un martyr, presque silencieux,  
les eaux s'écoulaient lentement, moins vives pour tout le monde :  
les voix du vent, des oiseaux, des poissons, de toute vie  
étaient moins nombreuses et plus faibles que jamais;  
les habitants du ciel, de la terre et des eaux étaient las,  
ils rêvaient de visions et d'un autre mode de vie.



Une brise vint réveiller les rivières, l'Esprit murmurait,  
son souffle touchait les habitants du ciel, de la terre et des eaux :  
ils ont délaissé leurs illusions, abandonné leur danse macabre  
pour suivre sa promesse d'une vie nouvelle.



Les rivières suivaient leur cours, ravivées par les visions,  
sensibles aux nouveaux projets qui prenaient forme ;  
sites restaurés, renouvelés, nouveaux habitats, fermes nouvelles  
virent bientôt le jour, avec des gens désormais conscients  
de la présence de l'Esprit, du rythme de la Terre,  
et des relations qui les unissent les uns aux autres.

Les eaux et le bassin s'en trouvèrent transformés :  
les rivières coulaient, limpides, fortes et de nouveau vivantes;  
les habitants du ciel, de la terre et des eaux  
vivaient en relation les uns avec les autres et avec la Terre :  
les agriculteurs et les champs fertiles, les pêcheurs et le poisson,  
les forêts et les bûcherons prenaient soin les uns des autres,  
les collectivités veillaient sur les terres communes, leur foyer,  
tous, de concert, cherchaient à travailler pour le bien commun;  
de nouvelles sources d'énergie apparurent bientôt,  
exploitant la force du vent, de la Terre et du soleil ;  
des usines employèrent des rebus pour fabriquer de nouveaux produits,  
l'air, le sol et les eaux furent purifiés et renouvelés;  
l'économique s'allia à l'écologie sous l'impulsion de l'éthique,  
sens de la justice et souci de l'environnement marchèrent main dans la main,  
et les nations recommencèrent à se traiter en voisines.





Magtogoek et ses sœurs chantaient de joie,  
formant un chœur d'eaux vives,  
et les habitants du ciel, de la terre et des eaux,  
les rivières au courant agile,  
les plantes, les poissons, les oiseaux,  
les animaux, la communion de la vie,  
firent monter vers le ciel le chant de leurs voix.



Dieu vit les eaux vives et les gens qui en prenaient soin,  
redevenus gardiens de la Création,  
ils partageaient la vie du cosmos et celle de leur Terre unique,  
-- Les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent avait retrouvés leur mission,  
celui d'offrir la vie en abondance à ceux qui y boivent --  
alors s'est élevée cette louange, portée par le vent et les vagues.



Dieu les bénit et leur dit : "Vous êtes toutes et tous très bons".



Norman Lévesque